Observation Sur une Artere Radiale coupée par un morceau de Verre,

Je fus appellé Il y a environ quatre mois pour voir un Religieux, qui disputant sur les matieres du tems avec plusieurs autres de ses camarades, et faisant des démonstrations avec sa main droite sur une table ou il y avoit plusieurs bouteilles; le bras et la main appuiée sur cette table, le dedans de la main tourné en haut, un de la Compagnie piqué sans doute de ce quil disoit prit une bouteille, et en donnat un grand coup a celui cy sur le bras qui étoit etendu come je lai dit sur la table, de façon que la bouteille se cassat en plusieurs morceaux, dont un coupat lartere Radiale, et un tendon flechisseur.

La dispute changeat de matiere, tout les compagnons furent alarmés de voir leur camarade perdre tout son sang. cela arrivoit a une campagne ou ils s'étoient allés divertir, par consequent personne pour leur donner du secours. Ils mirent sur cette plaie tout ce quils purent Imaginer pour en Etancher le sang come Linge brulé, toille daraignier. &c mais voiant quils ne pouvoient arreter ce sang Ils lui serrerent le bras de façon quil sarretat.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 61 n° 1

pendant

Pendant ce tems on courut a un chirurgien de village qui aiant deffait le bandage pour voir la plaie l'artere donnat de plus belle. Il l'arretat par une nouvelle compression, et mit sur cette plaie un tempon de vitriol.

Ce Religieux avoit trop perdu de sang dit ce chirurgien pour le saigner, et la plaie selon lui devoit être guerrie le lendemain toute la nuit se passat avec des douleures extremes qui bruloient le bras de ce pauvre blessé. le vitriol qui cauterisoit les tendons come l'artere mit les convulsions dans ce bras, et le lendemain quand le chirurgien vint voir son malade Il le trouvat avec une fievre des plus cruelles, la main et le bras noir et livide. Il ôtat son bandage qu'il avoit comprimé de façon que toutes les liqueures étoient interceptées; et come le vitriol avoit fait une escarre considerable et que le sang ne venoit point, Il mit des compresses sur toute la partie trempées d'eau de vie, avec le sel armoniac, et le camphre. ce bras restat dans cet état jusqu'au sixéme jour. ce pauvre Religieux souffroit des meaux Epouvantables et avoit une fievre des plus violentes, cependant Il ne fut pas saigné.

Le 7e jour une partie de l'escarre que le vitriol avoit fait

étant

etant tombés, lartere redonnat tout de nouveau. le chirurgien fort surpris liat le bras come il avoit fait la 1re fois, et dit quil falloit envoier le blessé a la ville. en effet il y fut apporté dans un etat a faire pitié je trouvai ce bras noir et d'une odeure cadavereuse, les tegumens senleverent avec le bange qui avoit tellement serré la partie que tous les esprits, et le sang en étoient jnterceptés de maniere que jeus beau manier ce bras lartere ne donnat pas.

Je pris le parti détuver ce bras avec de leau vulneraire, et den mettre dessus de bonnes compresses, je fis saigner dans le moment ce blessé, et come je ne voioit dautre parti a prendre que de couper ce bras pour sauver le reste. jenvoiai sur le champ chercher, un vieux confrere tres habils praticien qui a la seulle jnspection du bras, dit jl ny a point de tems a perdre, jl faut couper cette partie je ne scais meme si on y sera a tems. je disposai dans le moment lappareil avec mon Confrere et deux garçons chirurgiens pour faire cette amputation.

Mais pendant que je la preparois lartere donnat. nous examinames de nouveau

la

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

la partie blessée. un serviteur Chirurgien tenoit ce bras avec ces deux mains et en arretoit le sang quand nous lui disions. ce bras n'étoit point si noir quoiqu'il y eut tout au plus quatre heures que nos compresses fussent dessus et que le bandage en eut été ôté.

Je proposai pour lors a mon Confrere de faire la ligature de l'artere, et qu'après on feroit des Scarifications a toute la partie, qu'en tout cas, si nous ne pouvions arreter le progrés de la gangrene, nous en viendrions toujours a l'imputation; il y consentit avec repugnance, et me dit vous pouvés sauver cet home en lui coupant le bras, et vous l'envoiés a l'autre monde en ne le faisant pas, au reste ce sera un invalide de moins dans la Communauté_

Aprés avoir tiré son Consentement sans autre Tourniquet que les mains de nôtre garcons chirurgien. Je fis aprés avoir preparés ce qu'il falloit une grande ouverture dessus l'artere que je decouvris, et aprés avoir dissequé cette artere suffisament pour en pouvoir faire la ligature, je la fis avec la criance parfaite qu'elle ne reussiroit pas_

Come

Come l'incision étoit tres grande je ne fis point de scarifications sur le reste de la partie ce bras fut pensé avec une lotion de fleurs de sureau, le sel armoniac et longuent de stirax. le malade fut saigné malgré tout le sang quil avoit perdu, sept fois en trois jours. je ne levai les plumaceaux qui étoient sur L'artere que cinq jours après en avoir fait la ligature, ou pour mieux dire ils s'enleverent avec le reste de l'appareil et je trouvai attaché au plumaceau qui étoit mediatement sur L'artere le morceau de verre que j'envoie ~~a~~ M.rs de l'academie
Ce morceau de verre qu ~~[illegible]~~ n'avoit ~~[illegible]~~ pas apperçu dans le tems que je fis la ligature de l'artere s'étoit glissé, ou avoit été poussé dans le tems que le coup fut donné bien au dessous de l'artere, et avoit coupé cette l'artere en passant; la presence de ce morceau de verre dans le bras y ocasionnoit des mouvemens convulsifs qui cesserent d'abord quil en fut sortit.
Au bout de douze heures que jeus fais la ligature de cette artere je levai les compresses sans toucher a mes plumaceaux, pour voir si la gangrene ne faisoit point de progrés. je trouvais le bras moins noir et qui ne sentoit plus si mauvais. le 3 et 4e jour je continuai de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

de mieux aller. les mouvemens convulsifs cesserent totalement le 5e jour que le morceau de verre qui étoit dans la plaie en sortit, le reste de lescarre que le vitriol avoit faite tombat le 8e jour, et le malade commencat a reposer. Il se fit une supuration considerable du tendon coupé. cette plaie fut pensée avec un digestif composé de beaume darseus du Commandeur, de stirax et d'huille d'hipericon en egalle partie. la ligature de lartere tombat le 17e jour, et la plaie se remplit petit a petit de façon que le 29e jour aprés lóperation ce Religieux se trouvat querit sans être estropiés—

Reflexions.

Toutes les plaies faites par le vere sont accompagnés d'accidens les plus facheux; celle cy en est une preuve, et lon peut regarder come une chose extraordinaire d'avoir pû sauver ce bras aprés les pensemens que nôtre chirurgien villageois y avoit fait. cependant Il est vrai de dire quil nen faut venir a lemputation que quand on a tenté toutes sortes de moiens pour sauver le membre. le sentimens de mon Confrere et le mien étoit d'imputer ce bras. la nature y repugne, ou pour mieux dire pourvoie a sa

conserva

conservation [et] pendant le tems que nous preparons ce quil convient pour la detruire elle nous donne des signes de vie. si malgré ce quelle faisoit pour la conservation du sujet nous avions suivi nôtre 1ere indication tout le monde nous auroit approuvé, ou aumoins n'auroit pas trouvé a redire a nôtre conduite. mais ce Religieux eut été un home a charge a sa communauté, les sujets qui ne sont bons a rien chez eux sont des personnes bien méprisés et qui menent une vie bien ennuieuse le reste de leurs jours. de plus celui cy étoit un novice qui n'avoit plus que six mois pour dire sa 1ere messe et qui est d'une maison tres distinguée dans la robe-

Toutes ces raisons que je rapporte pour faire voir combien ce pauvre Religieux eut été a plaindre n'ont eu nulle part a la conservation de son bras. la nature seulle a conservée son sujet, et m'a fait comprendre quil faut être tres sirconspects quand il faut en venir a la dure extremité d'emporter un membre. ce n'est point a becouper avec methode, et dexterité que nous devons briller, c'est a le conserver que nous devons ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ nous appliquer, et ou nous devons donner des marques de nôtre savoir, et de notre application, car au bout du Comte un membre quelque defiguré quil puisse être est toujours

bien

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

bien plus commode qu[...] artificiel quón supplée a son déffaut. londoit toujours etre engarde contre les discours du public qui ne scait dire autre chose, sinon que les chirurgiens náiment quá couper, sans entrer dans les raisons quils ont eües de le faire. en un mot jl ne faut jamais faire dóperation sans appeller quelquúns en consultation (posé le cas quon soit a meme de pouvoir le faire) car au bout du conte si lon peche tous a la fois lón n'a essuier quúne partie des reproches que lon fait ordinairem et lón est obligé a la fin de dire ce chirurgien est prudent et connoit parfaitement le danger jl n'a rien voulu entreprendre sans conseils; nous voions bien souvent de ses confreres qui n'en usent pas de meme;

Ces reflexions ne sont point pour Messieurs de lacademie c'est une leçons que jai donnée aprés la guerison de ce Religieux a mes garcons chirurgiens-